

MOSCOU

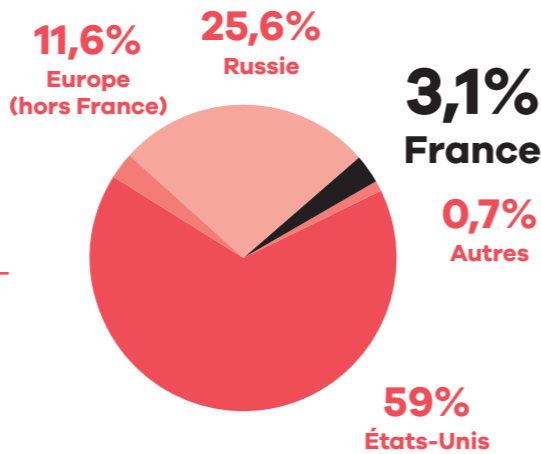
RUSSIE

La fréquentation	2013	2014	2015	2016	2017
Entrées (M)	187,6	190,6	190,7	194,6	213,5 →
Recettes (M euros)	1 034,1	920,5	684,1	643,6	814,7
Écrans	3 479	3 829	4 021	4 393	4 794
Prix du billet (euros)	5,5	4,8	3,8	3,3	3,8

Depuis 2015, l'industrie cinématographique en Crimée est de facto intégrée au territoire russe. Les présentes statistiques traduisent cet état de fait.

144 millions rouble

PARTS DE MARCHÉ PAR NATIONALITÉ



LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2017 **472**

PAYS D'ORIGINE
 123 Russie, 60 France, 87 Europe (hors France), 41 Autres, 161 États-Unis

★ TOP 10	ENTRÉES 2017	RECETTES 2017 (€)
Dvijéni vverkh (Rus)	11 914 545	44 785 379
Pirates des Caraïbes : la vengeance de Salazar	7 966 629	32 219 692
Posledniy Bogatyr' (Rus)	7 320 599	25 176 296
Moi, moche et méchant 3	6 643 398	21 185 599
Baby Boss	6 230 677	20 928 035
Les Gardiens de la Galaxie 2	5 259 232	22 336 199
Fast & Furious 8	5 249 850	21 745 738
Jumanji : Bienvenue dans la jungle	4 722 297	19 478 639
Thor : Ragnarok	4 270 846	18 717 708
Ça	4 088 405	15 771 658

PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS %

WDSSPR (Sony, Disney)	28,7 %
Central Partnership (Paramount)	16,3 %
Caro Premier (Warner Bros.)	14,1 %
UPI	13 %
Fox	12,6 %
Nashe Kino	5,1 %
Bazelevs	2,5 %
Volga	2 %
Paradise/MGN	1,4 %
Megogo	1,2 %

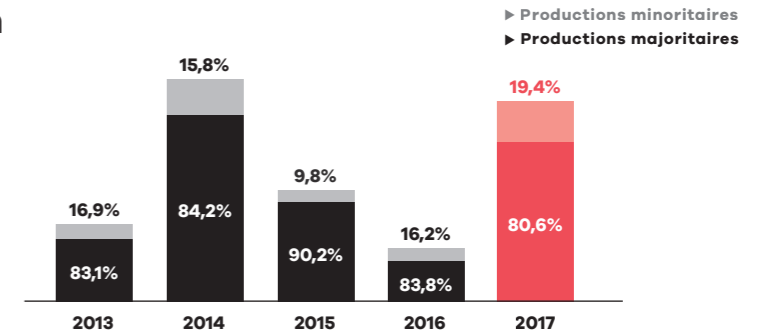
TOP 3 des films de financement majoritairement français

- ▶ Valérien et la Cité des mille planètes
3 194 647 entrées
- ▶ Demain tout commence
396 705 entrées
- ▶ Les As de la jungle - le film
281 642 entrées

60 sorties françaises

3,1% de part de marché pour le cinéma français

LES FILMS FRANÇAIS



TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

6 563 546

	2013	2014	2015	2016	2017
Productions majoritaires	2 313 555	6 523 784	3 577 031	1 312 812	5 287 041
Productions minoritaires	469 544	1 227 908	388 081	253 714	1 276 505
Total	2 783 099	7 751 692	3 965 112	1 566 526	6 563 546
Part de marché	1,5 %	4,1 %	2,1 %	0,8 %	3,1 %

TOP 5 SUR 5 ANS (MAJORITAIRES LANGUE FRANÇAISE 2013-2017)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Mune, le gardien de la lune	Volga	28/05/15	988 559	3 068 870
Le Petit Prince	Volga	24/12/15	779 847	1 837 327
La Belle et la Bête	West Video	27/03/14	649 290	3 006 369
Astérix le domaine des dieux	Paradise/MGN	18/12/14	452 153	1 079 288
Demain tout commence	Megogo	12/01/17	396 705	1 564 888

NOMBRE DE FILMS FRANÇAIS SORTIS EN 2017 PAR DISTRIBUTEUR

Volga	7
Russian Report	6
Russian World Vision	6

Le marché

La Russie avait connu une année 2014 extrêmement difficile : il lui avait fallu faire face aux dépenses somptuaires pour les Jeux olympiques de Sotchi, au coût de l'annexion de la Crimée et de l'intervention militaire en Ukraine orientale, mais ce fut surtout la chute du cours des matières premières durant le deuxième semestre 2014 qui avait fait plonger le rouble de près de 40%, le pays connaissant alors une récession de 8% et une inflation de 10%. En 2015, la récession s'est durcie à cause, notamment, des sanctions imposées par l'Union européenne et les États-Unis contre la politique russe en Ukraine, mais aussi à cause des nouvelles

dépenses qu'a engendrées, au deuxième semestre 2015, l'intervention militaire en Syrie. L'année 2016 avait été marquée par un ralentissement de cette récession, même si les données économiques du pays ne repartaient pas encore à la hausse. Avec un taux de croissance de +1,8% en 2017, le pays sort enfin de cette récession dans laquelle il était plongé depuis 2014, mais la reprise reste fragile, notamment à cause de la production industrielle qui a suivi une brusque rechute en novembre 2017 : près de 20 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté.

Le flottement du rouble, qui s'est effondré fin 2014, a poursuivi sa chute en 2015 et s'est redressé durant l'année 2016 (1€ passant de 85,62 roubles en février à 65,38 en décembre), mais a replongé durant le deuxième semestre 2017 (1€ = 69,4 roubles en décembre 2017). Ces fortes fluctuations rendent difficile l'établissement d'un prix « moyen » sur l'année. Celui du billet a chuté une nouvelle fois en roubles (-0,5% entre 2016 et 2017 ; -3,9% entre 2015 et 2016), mais a grimpé en euros compte tenu du taux de change (+15,4%). Grâce à la hausse de la fréquentation, les recettes totales du pays ont crû en roubles (atteignant 53,6 milliards, soit une hausse de 10,98% en un an), ainsi qu'en euros (+26,65% ; elles avaient perdu 5,9% entre 2015 et 2016, 25,7% entre 2014 et 2015 et

RUSSIE

Avec plus de 6,5 millions d'entrées et 60 nouveaux films sur les écrans, le cinéma français affiche les 4^{es} meilleurs résultats de la décennie.

11% entre 2013 et 2014, redescendant ainsi sous la barre de 1 milliard d'euros, qu'elles avaient atteinte en 2013. La Russie passe ainsi de la 14^e place du classement mondial des pays en terme de recettes à la 10^e (derrière l'Australie) et de la 7^e à la 6^e en nombre de spectateurs (derrière la Corée du Sud, mais doublant ainsi la France pour la première fois depuis la Perestroïka).

L'année 2016 semble être l'année 1 du démarquage des statistiques russes de celles générées par tous les pays de la CEI. Certes, la différence est encore minime, mais elle est visible grâce au système de billetterie unique qu'a enfin mis en place la Russie en 2011, mais qui n'a véritablement commencé à fonctionner efficacement qu'en 2014, lorsqu'il est passé sous la coupe du Fonds du cinéma. Fin 2015, pour la première fois, tous les écrans russes étaient enregistrés dans le logiciel du Système informatisé automatique unifié. Ainsi, la Russie représenterait 91,2% de la fréquentation et 93,18% des recettes de toute la CEI – les cinémas de Crimée étant devenus russes et les recettes des autres pays étant en déclin pour cause de crise économique également. Les autres membres de la CEI auraient dénombré 20,7 millions de spectateurs (2,5 millions pour les films russes, 18,2 millions pour tous les autres films, nationaux et étrangers) – il faut rappeler que la Géorgie a quitté la CEI en 2009 et l'Ukraine en 2014.

La nouvelle direction du Fonds du cinéma (janvier 2013) semble avoir clarifié ses positions sur les aides à apporter au cinéma, sachant que, parallèlement, le ministère de la Culture continue de subventionner la production des premiers films, des films documentaires, des films pour enfants et des films expérimentaux. En 2017, chacune de ces deux sources a investi dans la production 3 milliards de roubles (environ 45,6M€). Ce soutien forcené de l'État russe porte ses fruits, puisque 90% des recettes générées par les films russes l'ont été par des films que le ministère ou le Fonds ont soutenus (85% « seulement » en 2016).

La distribution

Par ailleurs, malgré le système de billetterie unique, les statistiques qui en sont issues divergent fortement de celles qu'effectuent des sociétés privées – sans doute plus réalistes. C'est pourquoi les chiffres ci-dessous peuvent prêter à caution : néanmoins, quelle que soit la source d'information, le nombre de premières nationales (123 selon le Fonds du cinéma ; 137 selon Neva Film Research) est le plus haut de la décennie en Russie et le plus haut des 15 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan ; le nombre de spectateurs du pays a crû de 11,5% (les chiffres de ce Bilan sont dus à Neva Film Research, qui a dénombré 212,6 millions de spectateurs, et au Fonds du cinéma, qui, lui, en a dénombré 213,5 millions...) ; la part de marché nationale a fortement augmenté en un an (24,1% pour NVF ; 25,6% pour le Fonds) ; 2 films russes sont dans le top 10 (contre 1 à la 6^e place en 2016, 1 à la 10^e en 2015, 1 à la 9^e en 2014, 3 en 2013, 0 en 2012 et 1 en 2011) : l'exceptionnel succès de *Dvijénié vverkh*, film sur le basket d'Anton Meguerditchev, avec près de 12 millions de spectateurs, a largement contribué à la part de marché nationale ; la répartition des recettes entre les films russes est plus qu'inégale puisque les 10 plus grands succès (sur les quelque 120 nouveaux titres) ont généré 76,19% des recettes issues des seuls films russes (67% en 2016, 60% en 2015) – en France, les 10 plus grands succès français ont généré 33,64% des entrées des seuls films français (34,8% en 2016)...

Le pays offre la plus grande diversité de nouveaux films en salle de tous les pays de l'Est étudiés ici : les statistiques qu'affiche le Fonds du cinéma font état de 472 sorties, dont 161 américaines, qui auraient attiré 59% des spectateurs. Certes, leur présence sur les écrans est disproportionnée, puisque les films américains ont généré 63% des séances selon le Fonds (72,08% en 2016) – le nombre total de séances ayant augmenté de 10,15%. Mais cette baisse de l'occupation des écrans par les films

américains s'est faite majoritairement non pas au profit des séances de films russes (22,73%, +1,7 point en 1 an), mais à celle des films européens (+150,8% en 1 an) ! Néanmoins, c'est le cinéma non américain et non russe qui pâtit le plus des velléités nationalistes du ministère : selon le Fonds et malgré la hausse des séances de films européens, les séances de films américains et les séances de films russes auraient représenté 89,02% du nombre total de séances du pays (95,31% en 2016) ! Cependant, malgré la diversité des films proposés, une certaine concentration des entrées se fait sur un petit nombre de films : le top 10, qui avait généré 27,9% des entrées totales en 2014 et 2015, et 32,5% en 2016, en a généré 28,9% (en France : 19,9%) ; 11 films ont généré chacun plus de 1 milliard de roubles (12 en 2016).

Comme en 2016, janvier et mars sont les deux mois de l'année où la fréquentation est au plus haut (janvier et juillet en 2015 et en 2014, janvier et novembre en 2013) ; septembre et août où elle est au plus bas (septembre et avril en 2016, mai et septembre en 2015, avril et septembre en 2014).

Compte tenu de la politique menée et des paramètres démographiques, les 2 genres les plus prisés sont les films « popcorn-blockbusters » (29,9% des entrées) et les films d'animation et films familiaux (19,8%). Si les comédies (surtout russes) se maintiennent, ce sont les films art-mainstream et art et essai qui continuent de chuter (alors que les films pour adolescents sont passés de 2,2% à 14,6% des entrées). Enfin, l'accès aux films est inégalement réparti sur cet immense territoire (le choix est bien plus large dans la république autonome du Tatarstan qu'en Carélie, par exemple) et, surtout, l'immensité et la diversité du territoire soulignent les différences de genres, voire de nationalités de films, préférés – alors même qu'une production dite « régionale » prend de plus en plus d'importance (131 films de long métrage produits en cinq ans loin des deux capitales sont sortis, majoritairement dans les régions où ils sont nés, la Yakoutie étant la plus prolifique).

Par ailleurs, il faut savoir que la « nouvelle » réglementation (1^{er} septembre 2012) qui classe les films (tous publics, 6 ans et +, 12 ans et +, 16 ans et +, 18 ans et +) est extrêmement rigide et ne repose pas du tout sur les mêmes critères que la française – rares sont les films tous publics (2,11% contre 89,9% des films sortant en France). Par exemple, *The Revenant* et *Les Huit Salopards* : interdits aux moins de 12 ans en France, 17 ans aux États-Unis, 18 ans en Russie ; *Dirty Grandpa* et *Mechanic : Résurrection* : tous publics avec avertissement en France, interdit aux moins de 17 ans aux États-Unis, 18 ans en Russie ; *Deadpool* et *Dans le noir* : 12 ans en France, 17 ans aux États-Unis, 18 ans en Russie ; *Batman v Superman* : tous publics avec avertissement en France, 13 ans aux États-Unis, 16 ans en Russie... Il est clair que la structure même du public est, en marge des problèmes de démographie que n'a toujours pas résolus le pays, due à la volonté du ministère de la Culture russe d'écarter les adolescents russes (qui sont 2 fois moins nombreux dans les salles qu'en 2010 !) des films étrangers afin qu'ils se reportent sur les films russes (où violence et guerre sont aussi présentes, mais la classification n'est curieusement pas la même...). Il faut, de plus, souligner qu'un durcissement de cette classification s'est opéré au second semestre 2016 compte tenu de l'insuffisance, selon le ministère, part de marché nationale qu'affichait le pays à l'été : en 2017, 77% des films étrangers étaient interdits aux moins de 16 ans (dont, par exemple, *La Belle et la Bête* de Bill Condon) et/ou 18 ans contre 51% des films russes (*Faute d'amour* d'Andreï Zviagintsev était néanmoins interdit aux moins de 18 ans).

Parmi les 63 sociétés de distribution recensées par le Fonds du cinéma, le quinté de tête des distributeurs, après deux années identiques, avait été totalement renouvelé en 2015 et 2016, et l'est à nouveau en 2017. Certes, WDSSPR reste en tête avec près de 30% de part de marché,

mais les succès de quelques films russes et les échecs de quelques blockbusters américains rebattent chaque fois les cartes : Fox, qui occupait la 2^e place l'an dernier tombe à la 5^e en perdant 5 points, cependant que Central Partnership, 4^e l'an dernier avec 14,8% de part de marché gagne 1,5 point et vient occuper la 2^e place. 86,9% (91,6% l'an dernier, 91,1% en 2015) des recettes ont été perçues par les 5 premiers distributeurs, qui tous représentent des majors américaines. Les 5 sociétés suivantes du top 10 qui avaient toutes vu leurs parts de marché chuter en 2016 (sauf Paradise/MGN qui avait gagné 0,4 point) voient toutes leurs parts de marché repartir à la hausse en 2017. Comme annoncé dès le Bilan 2013 – ce qu'a confirmé l'année 2014 –, c'est chez les distributeurs de films art et essai, indépendants, européens et autres (pour la plupart absents de ce top 10), que s'opèrent de profondes transformations : des sociétés historiques comme Carmen/Karavella et Kino Biez Granitz ont fermé leurs portes ; P&I Films a cessé temporairement son activité dans l'attente de jours meilleurs ; Arthouse a perdu son directeur historique Sam Klebanov ; et West, encore présente en 2014 dans le top 10 et qui n'émargeait plus qu'à la 11^e place en 2015, a été déclarée en faillite et a finalement disparu – une partie de ses films ont été repris par Magnum Pictures, nouvelle société de distribution qu'a ouverte Tigran Dokhalov en 2016... et qui a disparu en 2017. La crise que traverse le cinéma art et essai en Russie pousse les distributeurs à se tourner de plus en plus vers le fonds Eurimages afin de demander un soutien financier : en 2017, 9 distributeurs se sont partagé 309 091 euros pour 30 sorties, soit 35,4% de la somme allouée par le fonds à la distribution (en 2016 : 8 ; 176 200 euros ; 19 sorties ; 24%).

L'exploitation

Le parc de salles continue de s'étendre (+9,7% d'écrans en 1 an et +16,8% d'établissements), même si les parcs moscovite (135 sites, 806 écrans, soit 16,8% du parc) et pétersbourgeois (66 ; 374 ; 7,8%) sont à la limite de la saturation. Les 4 794 écrans sont répartis sur 1 596 sites, tous numérisés, dont 64% sont dans des centres commerciaux (65,7% en 2016, 67,5% en 2015). 735 établissements sont des monoécrans (552 en 2016, 415 en 2015, 382, en 2014). Cette hausse est due à une décision politique qui, via des sommes spécialement allouées par le Fonds du cinéma depuis 2014, permet à des salles fermées de rouvrir, voire à d'autres de se construire – 385 nouveaux établissements (422 écrans) ont vu le jour dans ce cadre en 2017 (172 [188] en 2016) –, mais, en contrepartie de l'investissement de l'État, elles doivent s'engager à diffuser 50% de séances russes pendant les trois ans qui suivent leur ouverture, ce qui les conduit à chercher des blockbusters pour contrebalancer les pertes et à ignorer les films art et essai et les films européens... 229 établissements sont des multiplexes de 7 salles ou plus. Néanmoins, malgré le chiffre de 1 écran pour 30 023 habitants (en France : 1 écran pour 11 314 habitants), l'ouverture de nouvelles salles ne se fait pas uniformément sur tout le territoire. Toutes les villes de plus de 250 000 habitants disposent à nouveau de cinémas ; il ne reste plus que 2 villes comptant entre 100 000 et 250 000 habitants qui n'ont toujours pas de cinémas, mais 40,5% (chiffre en baisse grâce aux ouvertures subventionnées par le ministère) des villes comptant de 10 000 à 100 000 habitants n'en ont pas non plus (les 2/3 en 2015 !). De fait, l'immensité du pays ne permet pas à tous ses habitants d'avoir accès à une salle de cinéma : seuls 66% des Russes (97 millions) peuvent fréquenter une salle... Ekaterinbourg est la 3^e ville la mieux pourvue en cinémas du pays (20 pour 108 écrans). On compte, fin 2017, 49 salles Imax dans le pays (dont 28 appartiennent au réseau Cinema Park/Formula Kino), mais le nombre de films disponibles en format Imax semble se stabiliser (30 en 2017, contre 32 en 2016, 28 en 2015), alors que les films en 3D sont en recul (49 en 2016, 50 en 2015, 66 en 2014) : les films en 3D qui représentaient 37,7% des recettes en 2014 ne représentent plus que 22,4% en 2017.

9 réseaux de salles (Cinema Park, Formula Kino, Premier-Zal, Karo Film, Kinomaks, Luxor, Mirage-Cinema, Cinema Star et Monitor) possédaient, fin 2016, plus de 100 écrans chacun et totalisaient 1 899 salles (43,5% du parc ; en 2015, les circuits possédant plus de 100 écrans représentaient 43,4%, contre 35,6% en 2014 et 29,5% en 2013) ; Cinema Park, le plus grand circuit, n'avait « que » 349 écrans. Mais, en avril 2017, Alexandre Mamout, déjà propriétaire des cinémas Pionier et Khoudojestvenny à Moscou, acquiert les 2 plus gros circuits, Cinema Park et Formula Kino,

et devient propriétaire de 631 écrans (13,16% des salles du pays) dans 76 établissements répartis dans 28 villes. Le paysage de l'exploitation va continuer de changer, d'autant plus qu'en octobre 2017 une joint venture a été créée entre le réseau coréen CJ CGV et la société de développement russe ADG Group, devenant ainsi, compte tenu de la gérance d'ADG de 160 écrans moscovites répartis dans 33 établissements, un nouvel acteur important dans le domaine de l'exploitation.

La politique protectionniste de la Russie fait revenir comme une antienne l'imposition de quotas obligeant les exploitants à dédier au cinéma national un certain pourcentage de séances, voire à réintroduire la TVA sur les billets de cinéma, mais uniquement pour les films étrangers – ce qu'interdit l'OMC. Ce serpent de mer a agité les distributeurs et les exploitants russes depuis de nombreuses années, mais l'insistance avec laquelle le ministre de la Culture et quelques députés revenaient sur le sujet a laissé planer l'épée de Damoclès au-dessus des leurs têtes – jusqu'à ce que le ministère de la Culture renonce à cette idée en novembre 2015, ainsi qu'à celle d'imposer des quotas aux salles de cinéma (hormis aux petites salles financées par le Fonds du cinéma). En revanche, les circuits de salles, espérant calmer les ardeurs du ministre, ont signé en octobre 2015 des « engagements » (que n'ont pas signés les 2 principaux circuits, Cinema Park et Formula Kino) aux termes desquels les circuits signataires s'engageaient à diffuser 20% de séances russes – il est intéressant de constater, six mois plus tard, que même Cinema Park et Formula Kino avaient dépassé les 20% requis. Le ministère de la Culture, de plus, s'est octroyé le droit de s'ingérer dans le calendrier des sorties : si un film russe d'importance est censé sortir le même jour qu'un gros film commercial étranger – voire qu'un autre film russe commercial ! –, le distributeur de ce dernier se voit désormais obligé de reporter sa sortie... En fin d'année 2016, dans cette même optique, une nouvelle idée avait germé : multiplier par 1 500 le tarif du visa d'exploitation (qui serait passé à environ 77 000 euros ; en France, il est de 0,82 euro par minute de film, soit 98,40 euros pour un film de deux heures) pour tous les films, avec quelques exceptions (les distributeurs de films russes se seraient vu rembourser cette somme et les films ayant moins de 100 projections en eussent été exonérés, mais cette idée a finalement été abandonnée). Actuellement (début de l'automne 2018), l'idée plane de limiter dans un même établissement d'au moins 2 salles le nombre de séances d'un film à 35%, sans qu'on sache quelles en seraient les modalités exactes...

Les coproductions

Cette politique a également des conséquences sur les coproductions, puisque celles-ci ne sont plus du tout à l'ordre du jour dans le pays : dans son rapport annuel, le Fonds du cinéma n'en fait même plus mention. Si, en 2016, il n'y eut que 1 coproduction franco-russe minoritaire agréée (*Zoologie* d'Ivan Tverdovskij, sorti en France le 15 mars 2017 – 1 801 entrées), il y en eut 3 (minoritairement français) en 2017 : *L'Homme qui surprit tout le monde* de Natalia Merkoulouva et Alexei Tchoupov, *Faute d'amour* d'Andreï Zviagintsev et *L'Usine* de Iouri Bykov. Seul *Faute d'amour* est, pour le moment, sorti en France (le 20 septembre 2017 – 230 000 entrées).

La VOD

Malgré le piratage endémique, une quinzaine de plateformes VOD existent en Russie, même si ce nombre est appelé à décroître : de fait, la législation russe interdit désormais aux chaînes de télévision et aux plateformes diffusant en Russie d'avoir des investissements étrangers supérieurs à 20%. Cela induit que GooglePlay, Netflix et quelques autres risquent de disparaître pour laisser la place aux seules plateformes russes. Les différentes lois contre le piratage datent, majoritairement, des années 2013-2014. Depuis le dernier amendement à la loi contre le piratage (2015), 752 sites et 600 « miroirs » ont été bloqués. Bien que les plateformes et sites légaux progressent à grande vitesse, on assiste aussi à une augmentation de sites illégaux proposant de voir les films en streaming et représentant 65% des possibilités de voir un film en ligne, alors que la part des sites de téléchargement a été divisée par deux en deux ans, passant à 17%. Selon une étude, 86% des spectateurs continuent de recourir à des plateformes et sites illégaux. D'après une étude de TMT Consulting, le marché russe de la VOD a progressé de 60% en 2017, pour un volume total de 7,7 milliards de

RUSSIE

roubles. Ces chiffres ne prennent pas en compte les plateformes YouTube ou RuTube, qui porteraient le marché à un total de 11,6 milliards de roubles selon l'étude. Le public russe de la VOD est estimé à 40 millions d'individus en 2017, un chiffre stable par rapport à l'année précédente. Néanmoins, le nombre d'utilisateurs payants a progressé de 30%, à 2,6 millions d'utilisateurs. Toujours dans le périmètre de cette étude (hors YouTube et RuTube), le modèle payant (SVOD, TVOD, EST), en progression de 91% à 4,47 milliards de roubles, a dépassé le modèle gratuit financé par

la publicité, valorisé à 3,21 milliards de roubles et en progression de 31%. Ainsi, c'est la SVOD qui connaît sa plus forte progression, passant de 3,8% de PdM de la consommation online en 2015 à 11,2% en 2016, puis à 18,1% en 2017. La AVOD reste, certes, leader sur le mode de monétisation, mais sa part de marché perd encore 2 points (58,5%, après être passée de 65,3% à 60,5% entre 2015 et 2016). La TVOD en perd 5 (12,3%). L'acte d'achat (EST) gagne 0,1 point (11,1%).

Les films français

Dans un contexte général ô combien difficile en 2015, le cinéma français avait perdu en un an près de la moitié de ses spectateurs. Néanmoins, ce constat négatif était à pondérer : 2014 avait été une année exceptionnelle (la meilleure des neuf dernières années) et, avec un peu moins de 4 millions de billets vendus pour le cinéma hexagonal, l'année 2015 s'était révélée bien meilleure que les années 2010 ou 2013 ; la part de marché était, en revanche, la plus petite des 14 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan (2,08 %). La Russie n'ayant pas échappé à la chute des entrées des films français dans le monde en 2016, elle avait affiché une baisse de 59,44% : jamais, depuis l'année 2000, le cinéma français n'avait attiré moins de 2 millions de spectateurs, coproductions incluses. L'année 2017 permet donc au cinéma hexagonal de retrouver de belles couleurs : avec 60 nouveaux titres sur les écrans (seule la Pologne en a sorti plus sur cette zone) et plus de 6,5 millions d'entrées, la France ne renoue certes pas avec le succès de l'année de 2014 (7,75 millions, dus à *Lucy*, *La Belle et la Bête*, *Astérix le domaine des dieux*...), mais peut néanmoins s'enorgueillir d'avoir attiré 47,7% des spectateurs de films français de toute l'Europe de l'Est (33,34% en 2016, 37,05% en 2015).

La chute qu'avaient connue les entrées en 2015 et 2016 était également due à un net recul des achats qui suivait la crise économique des années 2014-2015. Les fermetures de sociétés (voir plus haut) ont eu un impact extrêmement négatif sur ces dernières. Ces achats sont repartis à la hausse – même si les minimums garantis sont loin d'atteindre les sommes que le cinéma français a connues dans ce pays. Si, en 2014, 61 nouveaux titres français (coproductions incluses) étaient sortis en salle, on n'en comptait plus que 39 en 2015, puis 47 en 2016, avant de renouer cette année avec la soixantaine. Les films majoritaires sont à nouveau les grands gagnants de cette année (80,6% des entrées ; 84% en 2016). En revanche, le très beau succès de *Valérian et la Cité des mille planètes* empêche les films de langue française de s'octroyer une telle part de marché : ils ne représentent que 45,58% des spectateurs, à peine plus qu'en Bulgarie, lanterne rouge des pays de l'Est pour cet indice. L'exploit réalisé par *Ballerina* (4^e meilleur score d'un film de langue française depuis 25 ans qu'UniFrance suit ce pays) en dépassant le million d'entrées permet, certes, à la langue française d'atteindre ce chiffre de 45,58% de

spectateurs, mais il faut souligner que 3 autres films de langue française, tous majoritaires à la différence de *Ballerina*, ont dépassé les 100 000 entrées (contre 1 seul en 2016, 4 en 2015, 6 en 2014 et 3 en 2013). Le top 5 des films majoritaires de langue française, inchangé en 2016 (si ce n'est que *Le Petit Prince* était passé en un an de la 5^e à la 3^e place), voit *Demain tout commence* l'intégrer. Compte tenu des problèmes démographiques qu'a connus la Russie depuis vingt-cinq ans et du fait qu'il manque à la population 3 millions d'adolescents qui auraient dû naître à la fin des années 1990, c'est aujourd'hui les enfants nés à partir du milieu des années 2000 qui sont les nouveaux spectateurs (toujours accompagnés par leurs parents, d'où un plus grand nombre de billets vendus). La présence des *As de la jungle* n'est donc pas une surprise – la classification contraignante des films (voir plus haut) laissant peu de place aux « films tous publics », ce film n'est interdit qu'aux moins de 6 ans, de même que *Ballerina* ! À l'inverse, *Santa & Cie*, *RAID dingue*, *Valérian et la Cité des mille planètes*... étaient interdits aux moins de 12 ans ; *Demain tout commence* (intitulé *2+1* pour rappeler *Intouchables* sorti en Russie sous le titre *1+1*), *Mes trésors*, *Radin !*, *À fond*, *Jour J*, *À bras ouverts*... aux moins de 16 ans ; *L'Amant double*, *Monsieur & Madame Adelman*, *Alibi.com*, *Épouse-moi mon pote*, *L'Idéal*, *Gauguin*... aux moins de 18 ans !

Il faut aussi signaler dans le top 10 annuel des films de toutes nationalités sortis sur une combinaison de moins de 50 copies la présence de *Jeune Femme* et de *Sage Femme*, aux 8^e et 10^e places. Enfin, non mentionné dans le tableau ci-joint car film majoritairement russe, *Faute d'amour* a fait une belle carrière à la suite de son succès à Cannes, attirant 350 000 spectateurs.

Compte tenu de la crise, le paysage de la distribution des films français continue sa mutation : les 60 nouveaux titres ont été sortis par 20 distributeurs différents (ils étaient 19 en 2016, 18 en 2015, 23 en 2014, 25 en 2013 et 14 en 2012), ce qui prouve le réel engouement des spectateurs pour notre cinématographie et la volonté affichée par les distributeurs de continuer d'acheter des films français. C'est Volga, avec 7 films seulement, qui coiffe le tiercé de tête cette année, soulignant ainsi l'absence de concentration de films français au sein d'une poignée de sociétés. Néanmoins, avec ces 7 films, Volga a attiré cette année 28,15% de tous les spectateurs de films français.

LES PRODUCTIONS MAJORITAIRES

Langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2017	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	<i>Demain tout commence</i>	Megogo	12/01/17	396 705	1 564 888	410	
2	<i>Les As de la jungle - le film</i>	Volga	07/09/17	281 642	824 043	1 220	
3	<i>Mes trésors</i>	Central Partnership	26/01/17	144 963	596 000	602	
4	<i>Radin !</i>	Luxor Entertainment	08/06/17	96 168	331 307	220	
5	<i>À fond</i>	Volga	05/01/17	80 686	329 824	328	
6	<i>Santa & Cie</i>	Megogo	14/12/17	72 753	247 587	560	
7	<i>L'Amant double</i>	A-One Films	19/10/17	72 483	310 952	215	
8	<i>Monsieur & Madame Adelman</i>	Provglyad	15/06/17	52 442	215 772	88	
9	<i>Alibi.com</i>	Volga	08/03/17	52 124	204 697	311	
10	<i>Épouse-moi mon pote</i>	Volga	09/11/17	40 800	143 700	227	
11	<i>L'Idéal</i>	Cinema Prestige	27/04/17	35 670	186 746	249	
12	<i>Gauguin</i>	Exponenta-Film	02/11/17	34 892	148 906	251	
13	<i>Jour J</i>	Provglyad	10/08/17	34 110	141 477	198	
14	<i>RAID dingue</i>	Mult v kino	06/04/17	32 722	149 956	201	
15	<i>À bras ouverts</i>	Cinema Prestige	20/07/17	32 288	127 196	195	
16	<i>Knock</i>	Megogo	09/11/17	30 477	124 756	250	
17	<i>Mal de pierres</i>	Russian World Vision	19/01/17	23 584	133 884	112	
18	<i>Pattaya</i>	Mult v kino	16/03/17	20 108	87 350	150	
19	<i>Rock'n Roll</i>	Cinema Prestige	22/06/17	18 181	78 720	182	
20	<i>L'Odyssée</i>	Mult v kino	01/12/16	15 834	51 741	-	112 492
21	<i>Ouvert la nuit</i>	Exponenta-Film	08/03/17	15 621	71 455	190	
22	<i>La Tortue rouge</i>	Cinema Prestige	16/02/17	15 553	76 815	117	
23	<i>Telle mère, telle fille</i>	Volga	13/04/17	14 917	63 181	248	
24	<i>Les Fantômes d'Ismaël</i>	Russian Report	17/08/17	14 706	59 142	100	
25	<i>Le Redoutable</i>	Russian Report	16/11/17	13 889	51 062	100	
26	<i>Daddy Cool</i>	Planeta Inform	14/12/17	12 522	51 407	140	
27	<i>Paris pieds nus</i>	Kinologuistika	10/08/17	12 177	35 911	60	
28	<i>Dalida</i>	Capella Film	04/05/17	12 062	57 295	95	
29	<i>Sage Femme</i>	A-One Films	11/05/17	11 042	41 757	40	
30	<i>Rodin</i>	Russian Report	21/09/17	10 164	38 463	80	
31	<i>Sex Doll</i>	Russian World Vision	02/03/17	9 819	46 612	72	
32	<i>Si j'étais un homme</i>	Russian Report	20/04/17	8 004	32 508	77	
33	<i>Papa ou maman 2</i>	Cinema Prestige	01/06/17	7 689	34 666	96	
34	<i>Tout en haut du monde*</i>	Studiya BFM	26/10/17	6 717	23 135	25	
35	<i>Les Beaux Jours d'Aranjuez</i>	Russian Report	09/02/17	6 036	25 205	36	
36	<i>Lumière ! L'aventure commence</i>	Capella Film	10/08/17	5 149	19 399	65	
37	<i>L'Un dans l'autre</i>	Capella Film	16/11/17	5 008	18 128	59	
38	<i>Pas son genre</i>	A-One Films	05/05/16	4 745	23 185	-	8 535
39	<i>Un petit boulot</i>	Provglyad	11/05/17	3 272	19 172	65	
40	<i>Cherchez la femme</i>	Arthouse	26/10/17	3 208	12 022	27	
41	<i>Gangsterdam</i>	Cascade Film	19/10/17	3 206	11 912	40	
42	<i>Mon garçon</i>	Russian World Vision	28/09/17	3 101	12 649	50	
43	<i>Elle</i>	Cinema Prestige	22/09/16	2 077	9 853	-	57 077
44	<i>L'Opéra</i>	CD KINO	23/11/17	1 849	6 731	20	
45	<i>L'Embaras du choix</i>	Provglyad	07/12/17	1 709	7 690	50	
46	<i>Jeune Femme*</i>	Provglyad	28/12/17	1 502	6 436	32	
47	<i>Coexister</i>	Megogo	30/11/17	965	3 924	40	
48	<i>Si tu voyais son cœur</i>	Kinologuistika	30/11/17	914	3 085	20	
49	<i>La Danseuse</i>	Russian World Vision	03/11/16	128	622	-	19 805
50	<i>Éternité</i>	Capella Film	24/11/16	59	294	-	11 615
	Total			1 776 442	6 863 218	-	-

Langue étrangère

1	<i>Valérian et la Cité des mille planètes</i>	Nashe Kino	10/08/17	3 194 647	12 129 813	1 565	
2	<i>Overdrive</i>	Volga	20/07/17	212 350	696 022	845	
3	<i>Braqueurs d'élite</i>	Megogo	05/10/17	44 202	156 718	430	
4	<i>Madame</i>	Capella Film	14/09/17	43 792	191 965	170	
5	<i>Personal Shopper</i>	Capella Film	02/03/17	14 025	66 821	75	
6	<i>Une femme douce</i>	GP Group	23/11/17	1 583	5 871	20	
	Total			3 510 599	13 247 210	-	-

Total des productions majoritaires 5 287 041 20 110 424 - -

LES PRODUCTIONS MINORITAIRES

Langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2017	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	<i>Ballerina</i>	Volga	26/01/17	1 164 844	3 998 364	1 236	
2	<i>Un profil pour deux</i>	Russian World Vision	24/08/17	28 631	75 518	167	
3	<i>Ma vie de Courgette</i>	Russian World Vision	01/06/17	7 678	24 892	103	
4	<i>Le Fidèle</i>	Russian World Vision	30/11/17	6 724	32 552	104	
5	<i>Mon ange</i>	Russian Report	27/07/17	3 953	16 215	50	
6	<i>Juste la fin du monde</i>	A-One Films	20/10/16	3 052	10 085	-	80 099
7	<i>La Fille inconnue</i>	Russian Report	17/11/16	351	880	-	48 351
Total				1215 233	4 158 506	-	-

Langue étrangère

1	<i>The Square</i>	A-One Films	07/09/17	35 105	147 396	143	
2	<i>Anthropoid</i>	AKM	22/06/17	14 270	32 372	75	
3	<i>Thelma</i>	Arthouse	23/11/17	9 299	34 479	70	
4	<i>La Macchinazione</i>	Pilotkino	02/11/17	2 598	9 520	45	
Total				61 272	223 767	-	-

Total des productions minoritaires 1 276 505 4 382 272 - -

TOTAL DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES & MINORITAIRES EN 2017

Total des films français en 2017	Entrées 6 563 546	Recettes en € 24 492 696
Évolution 2017/2016	319 %	374,7 %
Évolution langue française 2017/2016	109,2 %	Évolution langue étrangère 2017/2016 2 517,2 %
Évolution majoritaires 2017/2016	302,7 %	Évolution minoritaires 2017/2016 403,1 %